Document généré le 4 août 2025 10:41

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Je connais plusieurs façons de me faufiler dans la foule (chaque fois j'abandonne des corps derrière)

Martine Audet

Numéro 170, été 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/88241ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Audet, M. (2018). Je connais plusieurs façons de me faufiler dans la foule (chaque fois j'abandonne des corps derrière). *Lettres québécoises*, (170), 80–82.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Photo : Alain Lefort

Je connais plusieurs façons de me faufiler dans la foule
(chaque fois j'abandonne des corps derrière)

Ceci
sous cela
ébauché
là où tu pousses
Là où je sors de tes gonds
mais sans cri
Parmi les ombres
qu'un jour immense
a liées

◆

Ai-je arraché des arbres
à la lumière ?
Ai-je souhaité ma mort ?
À chaque fois
la chambre
veut les questions
du sexe
Un devoir
de s'y attaquer

◆

Peut-être un couteau à pleurer
dans l'oreille
mais pas l'autre
pas le chemin
avec longtemps en fleurs
ça la mort
ça l'impossible mort
pour mort
Je me soulève
en plusieurs abandons

◆

Alain Lefort est photographe et portraitiste. Il collabore régulièrement à *LQ*. [alainlefort.com]

Martine Audet

Autant de neige
dans la neige
Et du silence
comme un gant perdu
Et du vide
comme n'importe où
Pourquoi cette beauté ?
Et pourquoi l'ombre des arbres
en miroir ?

◆

Pour chacun
l'air du dedans
tirer
pousser
mâcher
avoir un monde
sous chaque dent
Je préfère la pluie
remplie de jeunes filles
qui se mordent les doigts
Je préfère brûler les proies
du miroir

◆

La vieille loi parle des feuilles
– un jour ou l'autre –
de ce qui tombe
dans la bouche
Un manque d'étoile
est-ce une adoration ?

◆

Martine Audet est née à Montréal. Elle a publié, depuis 1996, une douzaine de recueils de poèmes principalement aux Éditions du Noroît et de L'Hexagone, ainsi que deux albums pour enfants. Son plus récent livre a pour titre : *Ma tête est forte de celle qui danse.*